

**Alfred Rosenberg, Die Tagebücher von 1934 bis 1944.  
Herausgegeben und kommentiert von Jürgen Matthäus und  
Frank Bajohr, Frankfurt a. M. (S. Fischer) 2015, 650 S. (Die  
Zeit des Nationalsozialismus), ISBN 978-3-10-002387-2, EUR  
26,99.**

rezensiert von | compte rendu rédigé par

**Élise Petit, Paris**

La publication du journal d'Alfred Rosenberg, dont la reconstitution à partir de carnets épars a pris plusieurs décennies, était un événement attendu par la communauté scientifique. Non seulement parce que très peu d'acteurs du III<sup>e</sup> Reich ont tenu des journaux – le plus prolifique étant Joseph Goebbels. Mais aussi parce qu'il s'agissait de réévaluer l'importance politique de cet idéologue que l'historiographie considère habituellement comme un chef sans pouvoir réel, relégué dans l'ombre par ses concurrents et cantonné à une spéculation intellectuelle qui l'aurait tenu à l'écart des décisions.

Cette édition critique, établie magistralement par Jürgen Matthäus et Frank Bajohr, est précédée d'une centaine de pages de contextualisation, qui relatent notamment le destin du journal. Des fragments avaient été saisis dès la fin de la guerre et versés au dossier d'accusation par le procureur du tribunal militaire Robert M. W. Kempner dans le cadre du procès de Nuremberg. Le legs des archives de ce dernier par ses héritiers en 2001 à l'United States Holocaust Memorial Museum (USHMM) de Washington D. C. avait permis de découvrir de nombreuses pages inédites de ses carnets, tout en constatant l'absence de documents cruciaux. Il aura fallu attendre 2013 pour que le Département de sécurité intérieure américain saisisse, avec d'autres documents, 425 pages manuscrites du journal et les remette à l'USHMM. Il est permis de penser que certaines pages sont toujours manquantes et peut-être irrémédiablement perdues. En témoignent une coupure de texte dans une entrée de 1936 et surtout l'absence de notes entre février et juillet 1938, alors que Rosenberg fut l'instigateur officieux, à cette période, de l'exposition «Entartete Musik», un projet culturel de vaste envergure visant à concurrencer les «Journées musicales du Reich» organisées par le ministère de la Propagande, qu'il n'aurait pas manqué de commenter. La présente édition est complétée par plus de 900 notes offrant des précisions biographiques sur divers acteurs politiques de l'entourage de Rosenberg ainsi que des commentaires de fond indispensables. Elle fait ressortir des aspects importants et souvent mésestimés quant au rôle politique et culturel de Rosenberg sous le III<sup>e</sup> Reich.

Tout d'abord, elle prouve que Rosenberg était un idéologue influent qui ne se contenta pas de produire des écrits. Très actif en matière de diffusion de sa vision du national-socialisme, on le suit dans ses conférences à travers l'Allemagne. Son public est constitué des éducateurs de la jeunesse: dirigeants locaux de la SA, SS, de la Jeunesse hitlérienne et du BDM, enseignants, directeurs des écoles politiques de la Wehrmacht, responsables de formation des diverses provinces (*Gaue*). À ce titre, il assure l'éducation idéologique de dizaines de milliers d'individus. Malgré la relative absence de Rosenberg dans la sphère médiatique, son journal montre comment il exerça une influence très profonde sur la «vision du monde» (*Weltanschauung*) transmise aux jeunes Allemands et aux membres des forces armées, y compris dans les territoires occupés à l'Est. Il permet également de comprendre la politique antichrétienne du régime, professée et justifiée ici à



Herausgegeben vom Deutschen  
Historischen Institut Paris | publiée  
par l'Institut historique allemand



Publiziert unter | publiée sous  
[CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/)

de nombreuses reprises.

Sur le plan culturel, la publication du journal est également fort instructive. Elle permet par exemple de confirmer le rôle central de l'«équipe d'intervention du Reichsleiter Rosenberg» (Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg) dans le pillage culturel des territoires occupés à partir de 1940. La haine obsessionnelle que Rosenberg vouait à Goebbels transparaît dans des invectives récurrentes et ininterrompues, de 1934 à 1944. Alors que Goebbels choisissait le plus souvent d'ignorer ou de mépriser Rosenberg, le présent journal révèle nombre d'initiatives et d'intercessions de ce dernier auprès de Hitler pour prendre la main sur les domaines de compétence du ministre, notamment la propagande dans les territoires occupés ou l'éducation idéologique de la Wehrmacht. Le fonctionnement polycratique du régime trouve ici une preuve supplémentaire, et il est extrêmement instructif de lire en parallèle les journaux de Goebbels et de Rosenberg, qui acquièrent ainsi une valeur de «correctifs réciproques», pour reprendre les termes de Matthäus et Bajohr.

Le troisième aspect concerne les politiques génocidaires. L'obsession antisémite et antibolchevique de Rosenberg ne s'est pas traduite que dans les textes, notamment dans son célèbre «Mythe du XX<sup>e</sup> siècle» ou dans le projet d'«Encyclopédie des juifs dans la musique». En tant que *Reichsleiter*, représentant personnel de Hitler et comme ministre du Reich à partir de 1941, chargé des territoires occupés à l'Est, Rosenberg fut un conseiller de poids en matière de diplomatie ou de politique étrangère, mais également dans la conception et dans la mise en œuvre politique de la «solution finale», notamment dans sa zone d'influence. Vingt-trois textes de sa plume, écrits théoriques, directives administratives ou mémorandums diffusés par son service sont reproduits en annexe et confirment l'importance historique de ce «criminel de conviction» qui, selon Matthäus et Bajohr, «crut jusqu'au bout en ce qu'il professait et pratiqua ce qui selon lui allait de soi, en employant des méthodes nouvelles et radicales».

Une courte bibliographie, un index des noms de lieux et des noms propres complètent cet ouvrage incontournable.<sup>1</sup>

19.–21. Jahrhundert –  
Époque contemporaine

DOI:

10.11588/frrec.2017.3.41520

Seite | page 2



Herausgegeben vom Deutschen  
Historischen Institut Paris | publiée  
par l'Institut historique allemand



Publiziert unter | publiée sous  
[CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/)

1 Pour la version française voir: Alfred Rosenberg, journal 1934–1944, présenté par Jürgen Matthäus und Frank Bajohr, Paris 2015.